



**HAL**  
open science

## Le français parlé : ouvrir la classe de FLE au monde social

Grégory Miras

► **To cite this version:**

Grégory Miras. Le français parlé : ouvrir la classe de FLE au monde social. Le Français dans Le Monde, 2025, 457, pp.54-55. <hal-04994233>

**HAL Id: hal-04994233**

**<https://hal.science/hal-04994233v1>**

Submitted on 17 Mar 2025

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons CC BY-NC-ND 4.0 - Attribution - Non-commercial use - No Derivative Works - International License

# LE FRANÇAIS PARLÉ OUVRIR LA CLASSE DE FLE AU MONDE SOCIA

L'écart entre les pratiques langagières contemporaines et celles illustrées dans les ressources pédagogiques (par exemple les manuels) est un sujet récurrent en FLE, souvent posé sous le prisme de « l'authenticité ».

PAR GRÉGORY MIRAS

Pendant longtemps, l'oral a été considéré à partir de l'écrit et comme une forme dégradée de ce dernier. On considérait ainsi que l'oral présentait de manière symptomatique des énoncés comme « *inachevés* » notamment en conversation, dans des phrases du type : « *Et du coup, j'pensais que... enfin, tu vois c'que j'veux dire* ». Or, les travaux de Blanche-Benveniste & Bilger (1999), entre autres, ont permis d'outiller la linguistique de l'oral d'une méthodologie propre permettant de comprendre qu'elle fonctionnait de manière originale et spécifique tout en notant qu'elles sont des collaboratrices efficaces (écrit/oral). L'énoncé « *le(s) petit(s) chat(s) blanc(s) mange(nt)* » présente cinq marques du pluriel à l'écrit et une seule à l'oral (/lə/vs. /le/). Or, les approches en FLE tournées vers l'action (approche actionnelle, approche par tâches) théorisent la nécessité de voir l'apprenant comme un acteur du monde social, sensible aux différentes variations et au français tel qu'il est parlé (Weber, 2013) en revisitant le lien entre norme et usage.

## Comprendre la langue avec la société

Il est maintenant bien acquis que travailler sur l'oral nécessite une compréhension des mécanismes linguistiques spécifiques à la production de discours. Les travaux en linguistique fondamentale, mais aussi en linguistique appliquée nourrissent cette réflexion en proposant des modèles et des théo-

ries permettant de comprendre et de décrire ces phénomènes. Les outils technologiques modernes facilitent notamment les recherches participatives qui s'appuient sur la collaboration avec le grand public pour collecter des données. Le projet du « *Français de nos régions* », cartographie les régionalismes, avec son application dédiée créée par Mathieu Avanzi (2025) ou encore celui des « *Vocaux* » (Glikman & Fauth, 2022), qui récolte ces échanges vocaux par message, en sont de bons exemples. Dans le même temps, l'importance de la phraséologie, tant à l'écrit qu'à l'oral, s'est confirmée en multipliant les corpus de langue parlée disponibles afin de s'assurer de répertorier de manière distanciée la manière dont le discours fonctionne autour de structures relativement figées (Kübler, 2014). Pour commencer un conte, on dira « Il était une fois... » et non « C'était une fois... ». La constitution de grands corpus a ainsi permis d'obtenir des ressources fiables pour mesurer la récurrence et la valeur des différentes formes (figées). Sensibiliser les apprenants à ces formes peut faciliter le traitement cognitif de l'oral, par nature évanescence, en traitant les unités comme des blocs (*chunk & pass*) (Jouannaud & Hilton, 2021).

## La place de l'individu dans l'oral

Aborder la langue par son usage social et en contexte fait sens quand il s'agit de penser le déve-



loppement langagier. S'intéresser à la linguistique du français parlé nécessite ainsi de considérer l'individu-apprenant dans sa dimension holistique. En effet, produire du discours, dès les premiers sons, implique de ressentir et de vivre des émotions (Abou Haïdar, 2025) ; leur prise en compte en situation d'enseignement-apprentissage fait sens dans le cadre d'une médiation. Cette dernière est un premier pas vers la construction d'une agentivité (Miras, 2021) autorisant chaque personne à définir la manière dont elle fait usage de formes linguistiques tout en comprenant les enjeux sociolinguistiques de ces dernières au sein de pra-



tiques translangagières. Le locuteur devient ainsi acteur. En ces termes, la didactique de l'oral a réduit le désir d'atteindre des formes dites « correctes » au profit d'une compréhension (l'effort pour comprendre) et d'une intelligibilité (la capacité à transcrire ce qui est dit) tout en reconnaissant que certaines formes répondent à des attendus dans des contextes spécifiques. Or, certains chercheurs (Albuquerque & Alves, 2022) décrivent ces deux processus au sein d'interactions sous la métaphore d'une danse. En effet, le sens tout autant que la compréhension émergent d'un processus de co-construction négocié pendant

l'interaction, mais aussi relatif aux expériences antérieures de chacun des participants. L'auditeur est donc également responsable de maintenir cette compréhension. À ce titre, Munro & Derwing (2020) soulignent qu'il serait possible d'entraîner les individus à améliorer leur capacité à gérer la variation plutôt que de se restreindre à un standard, dès les premiers niveaux.

### Les enjeux de l'oral dans le monde contemporain

Ces considérations amènent à se poser la question de ce que serait une didactique de l'oral et du français parlé au XXI<sup>e</sup> siècle. Penser le futur est d'autant plus pertinent si

l'on capitalise sur les pratiques du passé ayant démontré leur apport pour le développement langagier ((télé)collaboration, podcast, arts, etc.). Toutefois, les outils numériques permettent d'amener plus facilement, dans les dispositifs, de la variation en s'appuyant sur le catalogue sans limite de ressources vidéo disponibles sur le web. Ces ressources peuvent ainsi devenir des corpus actualisés en temps réels sur les productions du français parlé en France hexagonale mais surtout au-delà face à des productions minorisées. Les agents conversationnels peuvent également prendre le relai quand les opportunités d'échanges sont réduites, notamment pour les apprenants ayant le plus de difficultés à aller vers les autres. Par ailleurs, les outils de traitement automatique de la parole sont prometteurs dans différents domaines (détection des prononciations non conforme à la norme, prise en compte de la variation, génération de feedbacks individualisés) (Detey, Fontan, & Pellegrini, 2016). Néanmoins, ces outils appellent à un usage critique et raisonné. D'une part, tous ces outils ont un impact environnemental non négligeable ce qui amène à questionner l'apport de leurs usages au quotidien. D'autre part, ils imposent de questionner la fiabilité des données disponibles et leurs modes d'analyse, sachant que les IA génératives produisent, comme les humains, des biais d'analyse. Tout au long de l'histoire de la didactique des langues, l'émergence de technologies a permis de mieux outiller la didactique de l'oral. Sur le terrain, les pratiques pédagogiques sont riches de la diversité des contextes au sein desquels le FLE se développe. Elles sont autant d'occasions de rappeler que le français appartient à toutes et à tous. ■

## BIBLIOGRAPHIE

- Abou Haidar, L. (2025). Représentations et émotions dans la construction identitaire en contexte d'apprentissage de la prononciation. *R&A-Le français dans le monde*, 77, 161-179.
- Albuquerque, J. I. A. de, & Alves, U. K. (2022). Second Language Pronunciation: Different Approaches to Teaching and Training. De Gruyter Mouton.
- Avanzi, M. (2025). Atlas du français de nos régions. Armand Colin.
- Blanche-Benveniste, C., & Bilger, M. (1999). « Français parlé — Oral spontané ». Quelques réflexions. *Revue française de linguistique appliquée*, IV(2), 21-30.
- Detey, S., Fontan, L., & Pellegrini, T. (2016). Traitement de la prononciation en langue étrangère: Approches didactiques, méthodes automatiques et enjeux pour l'apprentissage. *Traitement Automatique des Langues*, 57(3), 15-39.
- Glikman, J., & Fauth, C. (2022). Un nouvel accès à la parole spontanée: Les vocaux. ISCA, 154-162.
- Jouannaud, M.-P. & Hilton, H. E. (2021) « Représentation phonologique des mots en langue étrangère ». *Les Langues Modernes*.
- Kübler, N. (2014). Mettre en œuvre la linguistique de corpus à l'université: Vers une compétence utile pour l'enseignement/apprentissage des langues? *RDLC*, 11(1), En ligne.
- Miras, G. (2021). *Didactique de la prononciation en langues étrangères: De la correction à une médiation*. Éditions Didier.
- Munro, M. J., & Derwing, T. M. (2020). Foreign accent, comprehensibility and intelligibility, *Journal of Second Language Pronunciation*, 6 (3), 283-309.
- Riquois, E. (2023). L'authenticité du document authentique, un mirage pédagogique? *EDL*, 40, 63-79.
- Weber, C. (2013). *Pour une didactique de l'oralité: Enseigner le français tel qu'il est parlé*. Éditions Didier.